

Compostelle
Bretagne...



Editorial

Chers adhérents, chers amis,

Voici le temps du retour à une vie moins encadrée et un nouveau départ sur les chemins de pèlerinage vers Compostelle.

Nous allons apprendre à vivre avec le virus, mais nous avons déjà les anticorps jacquaires pour retrouver ce chemin d'humanité, de relations humaines et de bienveillance.

Quel plaisir de pouvoir redécouvrir la beauté de nos chemins, la force des rencontres, le charme de la rêverie solitaire ou accompagnée.

Quelle chance de profiter d'une année jacquaire prolongée jusqu'en 2022 pour se rendre à Santiago.

L'horizon du chemin en Bretagne

Après une longue période de doutes, d'incertitudes, l'horizon s'élargit, le chemin s'éclaire à nouveau. Nous pouvons repartir et certains n'ont d'ailleurs pas attendu, tellement l'impatience et le projet étaient mûrs.

Durant cette période, votre conseil d'administration et les délégations ont travaillé à préparer la reprise de l'activité, avec la satisfaction de vous retrouver.

Les équipes de baliseurs sont reparties vérifier la bonne signalétique.

Les différentes commissions ont partagé leurs actions via les visio-conférences.

Sommaire n°99

Juillet 2021

Éditorial

Jean-Marc FERRAND.....1/2

Les petites brèves



..... 2 et suivantes

Haut les cœurs

.....3/5

Y aller par 4 chemins

Michel FERRANT

En Bretagne

Didier MARTIN

Les pèlerins du ciel

Bernard JACQUET

La chambre vide

Jean-Yves LE MOAN

Sur les pas d'un pèlerin du XIIIe siècle

Georges GUEGAN

Histoire et Patrimoine

.....6/8

Les premiers pèlerins

Françoise JULLY

Le jeu de l'Oie

Daniel HANGOUËT

Témoignage

.....9

Le chemin du Puy

Martine QUEFFRINEC

La vie de l'association

.....10/12

Les commissions recrutent

Yves BOULIOU

Dernier conseil d'administration

Catherine LE BRUN

Un autre chemin

.....13

Cheminer en terre bretonne

Laurent BORDET

La vie des délégations

.....13/15

Calendrier 2021

.....16



Vous allez pouvoir noter dans ce numéro l'avancée des travaux et rejoindre les équipes, si vous souhaitez apporter votre contribution. En nous aidant, vous assurez la pérennité de votre association et vous remerciez ceux qui nous ont montré le chemin des étoiles.

Petit à petit, comme au printemps, la nature et le chemin se sont réveillés, trop sonnés par le manque de pas et de rencontres.

Les vocalises du chœur Mouez Ar Jakez vont pouvoir résonner de nouveau, les plumes des contributeurs à votre revue sont acérées. Les calvaires et autres lieux jacquaires bretons sont parés de leurs plus beaux atours pour vous inciter à emprunter les chemins vers Compostelle au départ de la Bretagne.

Nos amis accueillants pèlerins sont prêts à retrouver l'ambiance et la convivialité des moments de partage ; « vous nous avez manqué » m'ont dit certains.

Au service des pèlerins

L'une des premières décisions du nouveau conseil d'administration a été d'adopter le statut de membre associé auprès de la Fédération Française des Associations des Chemins de Compostelle (FFACC).

Voilà donc une nouvelle page qui s'ouvre et je suis sûr que notre association bretonne aura à cœur de participer à l'évolution du monde jacquaire français et de poursuivre ses missions de soutien et de facilitation du cheminement vers Compostelle.

25 ans déjà

Votre association se prépare à fêter son 25ème anniversaire. Que de travail pour faire vivre les chemins tracés par nos pionniers.

Que de tranches de vie, que de moments de partages, de belles rencontres avec des adhérents et pèlerins passionnés, motivés, pour se retrouver, pas après pas, vers Compostelle, en ces années jacquaires à venir.

La belle fête de la saint Jacques de Pont-Croix résonnera avec force jusqu'en Galice pour marquer ce 25 juillet. Il en sera de même pour les événements qui se tiendront dans chacun de

nos départements.

Feuilleter un centième numéro d'Ar Jakez ? Feuilletter un centième numéro d'Ar Jakez ?

Arrêtons-nous sur ce 99ème numéro.

La lecture fluide, la richesse des témoignages, la pertinence de l'histoire sur nos premiers pèlerins bretons, tout le travail des commissions, la légèreté et la sensibilité des rubriques nous rapprochent du chemin et nous incitent à préparer un prochain numéro d'exception.

Mais chut, n'en parlons pas, ce sera la surprise du prochain numéro, le centième numéro de votre revue. A marquer d'une pierre blanche et à emporter à la Cruz de Ferro.

Patrimoine universel ?

Nos équipes de baliseurs valorisent et vérifient nos itinéraires, à la recherche de la beauté du cheminement, de son patrimoine historique et au gré du goudronnage ou du remembrement des voies antiques. La Galice et la Ville de Lorient ont, depuis deux ans, inauguré lors du Festival interceltique, une borne sur la place de l'hôtel de ville. La délégation du Morbihan, sans attendre, a relié ce nouveau point de départ à l'étape de Brandérian.

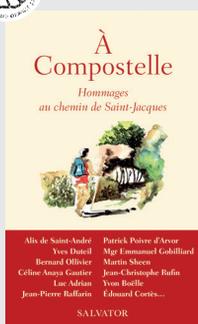
Chez nous, ce ne sont pas les chemins que nous voulons faire reconnaître par l'Europe. Nous les parcourons jour après jour sans besoin de reconnaissance. Notre patrimoine, ce sont d'abord nos adhérents et les pèlerins qui sommeillent en eux. Et ce patrimoine là n'est pas mondial, il est universel. La démarche pèlerine est un projet de vie, un bijou dans l'écrin duquel nous voulons dédier toute notre énergie. Et les hébergements dans les familles, les accueils au gré des étapes, s'inscrivent dans l'esprit et le sens de cette démarche ancestrale.

Beaucoup d'entre vous sont en chemin ou ont un projet vers Santiago.

D'autres en sont revenus depuis plusieurs années.

A vos côtés, notre association est bien présente pour continuer à feuilleter l'album photos et écrire de nouvelles pages dans le carnet de ce long chemin d'étoiles.

Jean-Marc FERRAND



A compostelle

Pour honorer la troisième année jubilaire de ce siècle, 34 personnalités ayant effectué le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle partagent leur expérience avec enthousiasme.

Chacun offre un texte inédit, s'exprimant dans le genre littéraire qu'il a choisi (récit, abécédaire, lettre, nouvelle, poésie, pièce de théâtre, etc.). Ces émouvants témoignages, pleins de tendresse et d'humour, parlent de

liberté, de partage, de fraternité et de joie retrouvée.

Les droits d'auteur de ce livre sont versés à l'association Seuil, fondée par Bernard Ollivier, qui organise des marches éducatives pour les jeunes en difficulté sur les chemins de Saint-Jacques.

A Compostelle, Hommages au Chemin de Saint-Jacques
 Sous la direction de Gaële de La Brosse
 Éditions Salvator
 256 p., 17 euros





Haut les cœurs

Y aller par quatre chemins

Quelle pulsion intérieure nous invite à nous mettre en marche, à nous aventurer pour un plaisir égoïste, loin de notre cocon tissé de fils d'or, à braver les intempéries et les sentiers cabossés ?

Dans ce vaste terrain de « Je », parsemé d'inconnu, où l'endroit et l'envers se confondent, nous avançons sans appréhension de l'autre versant, désintéressés du lendemain, comme libérés d'un quotidien au relief certain.

Quand notre conscience décide de prendre le large, d'atterrir quelque part où l'on sera toujours mieux, bien plus léger, maître des horloges et gardien de notre environnement, tout s'agite et tout s'apaise simultanément.

Il en va de la nature comme de la pensée, on s'y égare par enchantement, tel le solitaire qui cherche la compagnie des éléments. Mais la nature apparaît plus encore comme un duvet protecteur où l'on vient se blottir, oublier les tracas, vaincre les petites morts, enterrer ses désillusions.

Une balade, quelle qu'en soit sa durée, est toujours un émerveillement pour celui qui sait s'y perdre, un spectacle bariolé, bruisant de mélodies éparées.

Les paysages qui nous adoptent ne sont pas seulement une palette de verdure, de terre aux multiples variations et de ruisselements de toute faille. Ils nous imprègnent et au final nous constituent. Ils nous invitent, sans y prendre malice, au voyage intérieur.

Apprendre à marcher, apprendre à penser, apprendre à se libérer des blessures du temps, c'est arpenter la même voie. Nous accepter et nous hausser sur les talons pour apercevoir, par-delà son existence, toutes les opportunités de nous trouver.

Sans retenue, y aller par quatre chemins pour humer au vent une nature originellement belle.

Michel FERRANT

En Bretagne

Oh ! Que cela fait du bien de retrouver le goût de la liberté sur nos chemins bretons, endormis après cette longue période troublée.

Partis le 15 mai de la pointe saint-Mathieu, à la fin de la terre, nous retrouvons nos sensations de marcheurs animés par l'appel de saint Jacques... Si loin, mais si près par l'esprit.

Bretagne, terre ventée et arrosée... En cette mi-mai, sa réputation ne fut pas usurpée. Mais, adieu tristesse et morosité... Fi des éléments météos, nous avons découvert des paysages enchanteurs, variés, cachés dans des écrins de verdure et de calme !

« *Le seul véritable voyage, le seul bain de Jouvence, ce ne serait pas d'aller vers de nouveaux paysages, mais d'avoir d'autres yeux, de voir l'univers avec les yeux d'un autre, de cent autres.* »

Marcel Proust

Didier MARTIN



Les pèlerins du ciel

Léonard de Vinci n'est pas le premier à imaginer que l'homme pourrait voler.

Mais il faut attendre les ascensions en ballon de Pilâtre de Rosiers en 1783, les vols planés d'Otto Lilienthal en 1891, puis les vols motorisés des frères Wright en 1903, pour qu'Homo sapiens sapiens décolle.

La Belle Époque voit fleurir de nombreuses innovations comme l'aileron, le moteur en étoile ou le manche à balai, et tous ces inventeurs, qui ne manquent ni d'imagination ni d'audace, se retrouvent sur les plages du Nord pour tenter symboliquement la grande traversée : celle de la Manche.

La compétition est très disputée. Les tentatives du malheureux Latham se soldent par des bains pour ses malheureuses « Antoinette » et pour lui-même. Mais finalement c'est Louis Blériot qui le premier atteint l'Angleterre, pas tout à fait à l'endroit escompté mais peu importe, il a réussi. C'était le dimanche 25 juillet 1909 !

Bernard JACQUET



« La chambre vide » avant le départ du Puy en Velay



Lors de notre premier « Camino », après un trajet en train toute une journée, nous étions arrivés au Grand Séminaire du Puy. Inscrits à l'accueil pour deux nuits, nous souhaitons nous reposer après ce trajet et aussi faire quelques emplettes et parfaire notre paquetage de « débutants » du Chemin, avant le grand départ.

Premières rencontres au « pot d'accueil » des pèlerins, et au dîner, échanges entre novices un peu inquiets et pèlerins confirmés et expérimentés. Pour cette première nuit, nous voilà installés chacun dans une chambre monacale. Je dois préciser que nos chambres individuelles étaient situées

diamétralement opposées dans cet établissement d'une grande envergure. Nous pouvions accéder à notre chambre dans un sens ou dans l'autre de ce couloir obscur, ce qui pouvait nous désorienter.

La première nuit de notre séjour en ce lieu fut sans encombre.

Le lendemain, la journée s'annonçait calme et plutôt touristique dans cette ville historique à découvrir. Pour nous, ce fut une journée de déambulation en ville.

De retour au Grand Séminaire en fin d'après-midi, nous avons rejoint chacun de notre côté notre chambre dans la pénombre du déambulateur.

Quelques minutes plus tard, mon téléphone se met à sonner : Pascal !!! tout affolé m'alertait : « Je suis arrivé dans ma chambre : il n'y a plus rien ; on m'a volé toutes mes affaires ; quelqu'un s'est fait la « valise » avec mon sac à dos et mon couchage ; j'ai tout perdu, sans avoir fait une seule étape du Chemin ! » ;

Je retrouve mon ami Pascal tout désespéré dans l'encadrement de sa porte, me montrant la chambre toute bien rangée mais sans plus aucune trace de ses affaires de pèlerin : une chambre vide !

Au bureau d'accueil, nous trouvons quelqu'un de permanence et qui, vérifiant les registres d'inscription, nous confirme bien notre réservation pour une deuxième nuit. A peine rassurés nous remontons à l'étage dans le même sens que lors de notre arrivée, la veille. Je demande à mon ami : c'est bien la chambre n° 185 qui t'a été attribuée ? Bien sûr ! me dit-il. Il y a le n° sur la porte-clef ! Je lui emprunte la clef pour ouvrir la porte de la chambre et ...là...Oh Surprise !! je lui fais constater : « Mais tes affaires sont toutes là... !! » Incrédule, n'en croyant pas ses yeux, et versant une larme de joie et rassuré, il s'interroge...

Reprenant la clef, je ressorts dans le couloir et visant la porte de la chambre d'en face, en léger décalage, introduisant la clef dans la serrure, au quart de tour la porte 165 s'ouvre pour nous permettre de voir une chambre vide et bien rangée. Conclusion : des numéros de chambres 165 ou 185 la confusion est possible d'autant plus qu'avec la même clef nous avons réussi à ouvrir les deux portes. Cette éventualité nous fut confirmée plus tard à l'accueil, étant donné l'usure des clés ou de la serrure, voire les deux...

Mon ami Pascal, rassuré, s'est permis quelques minutes de relaxation sur sa paillasse et nous sommes descendus à la salle à manger pour nous restaurer, et nous auto-récompenser de nos émotions par un bon verre de vin. Tout est bien qui finit bien. Moralité : une clef peut quelquefois nous réserver quelque mystère...le lendemain, hauts les cœurs, nous avons pris la clef des champs vers d'autres aventures.

Jean-Yves LE MOAN, avec une pensée pour son ami Pascal.



Sur les pas d'un pèlerin du XIII^e siècle

Depuis la première évocation dans le Codex Calixtinus (1150), les pèlerins ont sillonné les chemins par centaines de milliers, mais quel était leur quotidien ?

Sollicité par une amie pour l'accompagner sur le chemin, voilà que le projet mûrit dans ma tête, mais par un changement de situation, si un départ est entrepris, ce sera seul, et je me dois d'associer ma passion du Moyen-Âge avec cette aventure exceptionnelle.

Donc en costume ! Mais de quelle époque ? Mon choix s'oriente vers le XIII^e siècle où le costume est assez dépouillé, sans ostentation, on se présente humble devant Dieu... Et cette simplicité correspond bien à un pèlerin.

Le costume est composé de poulaines (chaussures à bouts recourbés), de braies (sortes de short long, identique à celui des Gaulois), de chausses en drap de laine (bas attachés à la ceinture des braies), d'une chaine (chemise), d'une cotte (tunique), d'une cale (chapeau-calotte) et en cas de pluie un chaperon (capuche couvrant les épaules).

Les bagages seront emportés dans un panier dorsal en osier (copie historique), une besace, mon escarcelle, une pochette pour cacher mon instrument du diable, vous savez la machinerie qui véhicule la parole !

Je partirai avec les 3 identifiants d'un pèlerin : la besace déjà citée, la calebasse (ou coloquinte) et le bourdon. Les autres accessoires sont : un patenôtre, une timbale d'étain, un couteau, un pique à viande, une cuillère, un chapeau de paille.

Au Mont Saint-Michel, heureux de partir sur le chemin de Compostelle par la voie des Capitales, c'est déjà une aventure dans l'aventure. Les visiteurs m'interpellent : « pourquoi êtes-vous habillé ainsi ? Qu'est-ce que vous faites ? L'habit correspond à quel personnage ? »

Le lendemain, au petit matin, la descente vers la plage se fait dans une solitude sereine, il y a « le Mont » et moi. Les pas sont rapides et décidés, sortie des remparts et un dernier regard. Adieu l'archange !

Beauvoir en moins d'une heure, puis Pontorson dans la foulée, sans encombre. Artrain est atteinte et m'offre une 1^{ère} longue pause, boire, manger, refaire le plein d'eau. Moins drôle, je souffre beaucoup de la chaleur, la peau de

mouton du panier dorsal me trempe le dos, la cotte est étendue sur une pelouse pour sécher et j'en profite pour masser mes pieds aux huiles essentielles.

A partir de Tremblay, les choses vont se compliquer, après 26 km, une première erreur de parcours.... La fatigue associée aux 18 kg de vêtement, d'accessoires, de change,

d'eau et de mangeaille commencent à peser sur la forme et la vigilance. S'en suivront 4 autres erreurs d'itinéraire. L'une est ponctuée par une aide d'un habitant qui me demande si je n'ai vraiment pas besoin d'eau, je pense qu'à ce moment, la fatigue était écrite en lettre gothique sur mon visage, je suis le premier incunable vivant.

Enfin ! Rimou en vue. Soulagement ! Il est 17H quand j'arrive au gîte. Je me débarrasse

illico du panier dorsal et de la cotte trempée, et je ruisselle de sueur, ça tombe du nez, coule dans les yeux. Mon hôte arrive et me voit dégoulinant, après les civilités d'usage, l'offre sera rapide et précise, « Voici votre chambre ! Prenez une douche et on se voit après ! »

La suite ne sera que du bonheur ! Propre et changé, une certaine satisfaction s'installe et c'est enfin l'échange rassurant avec les amis et la famille.

Bilan : 33 km avec 18kg sur le dos en costume XIII^eme. Un chemin de croix pour un simple petit homme ! Voici la mémoire de cette 1^{ère} expérience jacquaire. Une réflexion me vient en tête concernant nos ancêtres : ils étaient plus rudes que nous à l'effort. Mais il faut aussi relativiser : ma démarche est en partie archéologique, rien n'oblige à de telles contraintes...

« En cet an de grâce deuz mil vinzt, qu'il y soye crié et publié que parmi les chemins vostre humble serviteur aura couru 9,53 lieues entre le Mont Saint-Michel et la cité de Rimou au grant péril de son cor et de son âme. »

Georges GUEGAN





Histoire et patrimoine

Les premiers pèlerins bretons (XI^{ème}-XIV^{ème} siècles)

La découverte de la tombe de saint Jacques par l'évêque Théodomir a eu lieu au début du IX^{ème} siècle et, incités par les rois d'Espagne, les Espagnols se sont de suite hâtés en pèlerinage vers ce lieu, mais cette découverte ne fut relatée par écrit que vers 1077.

La nouvelle se répandit ensuite par voies orale et écrite grâce aux moines qui rédigeaient des hagiographies *et surtout par la « Légende dorée » de Jacques de Voragine au XIII^{ème} siècle.

Il existe même une hagiographie du XI^{ème} siècle d'un saint - bien connu pour une toute autre raison - qui relate son pèlerinage en ce lieu en l'an 750, alors que le tombeau n'avait pas encore été découvert ; il s'agit de saint Emilion.

Visiblement les moines connaissaient bien ce pèlerinage et n'hésitaient pas à en faire la publicité sans se préoccuper de la chronologie, mais le pèlerinage était alors en plein essor et devenait international, nul doute que les Bretons y ont participé.

Premiers pèlerins nobles bretons

Dans le Haut Moyen-Âge, de nombreux manuscrits ont circulé, contant l'histoire légendaire de la libération de l'Espagne par Charlemagne. Principalement destinés aux nobles, ceux-ci, des années plus tard, ont entendu l'appel des Galiciens et des Navarrais pour aller combattre les Sarrasins à leurs côtés. Parmi eux, il y avait beaucoup de nobles bretons comme l'écrit N-Y Tonnerre : « *De nombreux nobles bretons se sont rendus à Saint-Jacques de Compostelle et il est possible qu'ils aient participé à des opérations militaires contre l'Islam* ».

- **Garsire**, seigneur de Rais et de Machecoul (de 1093 à 1141) :

Une charte du prieuré de Donges du début du XI^{ème} siècle relate le pèlerinage de ce seigneur qui fait partie de l'une des 9 plus anciennes baronnies du duché de Bretagne : *C'était au temps où Garsias, fils de Gestin, partit en Espagne avec l'armée des Chrétiens ...* ». Ce qui permet de dater ce voyage entre 1090 et 1093, époque où de nombreux chevaliers européens sont venus se battre aux côtés des Espagnols.

- **Guillaume II de La Guerche** :

Nous avons connaissance de son pèlerinage, effectué après 1140 par un acte de l'abbaye de Saint-Melaine qui le rapporte ainsi : « *Cette lecture entendue en outre en présence de l'abbé Dom Hervé le fut aussi en présence du seigneur Guillaume avant qu'il ne parte en pèlerinage à Saint-Jacques ...* » Un acte daté de 1156 note qu'il renouvelle ses dons au prieuré Saint-Nicolas de La Guerche alors qu'il s'apprête à partir pour Jérusalem, étant devenu Templier.

- **Duc Jean II** :

Nous ne pouvons passer sous silence « le pèlerinage breton » que le duc Jean II fit en l'an 1305 à Saint-Jacques en Sarzeau ; par la même occasion il alla faire aussi ses dévotions à saint Gildas.

Pèlerins connus par divers documents écrits

D'après des testaments :

C'est grâce aux écrits de Pierre Le Baud, historien et aumônier de la duchesse Anne de Bretagne que nous avons connaissance du pèlerinage de Alain III en 1226. Il précise même, qu'avant de partir, Alain III avait pris soin de se réconcilier avec son beau-frère, le duc Pierre Mauclerc, auquel il confia sa femme et ses biens pour les protéger en son absence comme c'était d'usage à l'époque.

D'après l'enquête de canonisation de Yves Hélorcy en 1330 :

Sur les 240 témoins pour son enquête de canonisation, Jean Roudier en a relevé cinq ayant fait le pèlerinage à Saint-Jacques, soit deux pour cent des habitants de la région de Tréguier. Si l'on rapporte ce pourcentage à l'ensemble des habitants de la Bretagne à cette époque (environ un million) cela donne un chiffre approximatif de 1000 pèlerins début XIV^{ème} siècle.

Suite à des piratages maritimes :

Les premiers pèlerins partaient à pied ou à cheval vers Compostelle. Mais, à partir du XIV^{ème} siècle, grâce à des progrès technologiques, la navigation en





haute mer s'est développée et les pèlerinages maritimes se sont multipliés malgré les dangers encourus : tempêtes, piraterie. Paradoxalement, c'est grâce à ces exactions que nous pouvons avoir connaissance d'une fraction des pèlerins bretons partis en pèlerinage à cette époque agitée, en pleine guerre de Cent Ans.

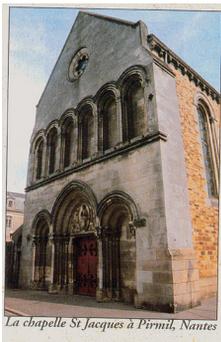
Certaines réclamations qui en découlent sont parvenues à notre connaissance comme celles-ci :

- En 1375, Le duc de Bourgogne, Philippe Le Hardi, qui était à Bruges pour négocier une trêve avec le duc de Lancastre, avait secouru de « poveres pellerins de Bretagne » qui « avoient esté prins et rançonnez des Angloiz sur la mer, en venant de Sant-Jacques ». Il fit donner « pour Dieu, un franc et quart » à ces malheureux pèlerins qui avaient été dépouillés de tout : dépense enregistrée par le receveur général des finances du duc.
- En 1379, Thomas Barle, originaire de Dol et patron du navire « le Saint-Jacques du Vivier » ramenait 200 pèlerins bretons (hommes et femmes) de leur pèlerinage à Compostelle lorsqu'il s'est fait aborder par des marins-pirates anglais d'Exester. Ils prirent tous les biens de ceux qui en avaient et emprisonnèrent les autres. Comme ils confisquèrent aussi le navire, son patron porta plainte auprès des tribunaux ecclésiastiques. La lettre du pape Clément II en date de novembre 1379 nous permet d'avoir connaissance de ce pèlerinage breton qui s'est mal terminé.

Pèlerins probables sans documents écrits

D'après des donations au nom de saint Jacques :

Parmi les nombreuses fondations du début du XI^{ème} siècle, on peut retenir celles du prieuré-cure de Pirmil (porte de Nantes) et de son hôpital, réalisées par le duc Alain III qui, à cette époque contrôlait le pont de Pirmil,



La chapelle St Jacques à Pirmil, Nantes

unique point de passage des pèlerins sur la Loire.

D'après l'héraldique :

Du XI^{ème} au XIII^{ème} siècle, la coquille Saint-Jacques fut pratiquement réservée aux pèlerins de Compostelle. Par la suite, de nombreux pèlerins l'adoptèrent. Mais la présence de coquilles sur un blason peut correspondre aussi à un « pèlerinage guerrier » car au Moyen-Âge, les Croisades étaient assimilées à un pèlerinage à Jérusalem.

Ainsi Guy VII de Laval surchargea vers 1230 le blason familial de 5 coquilles d'argent ; c'est celui-là même qui figure sur le tombeau de Guy X de Laval accompagné d'un haut-relief de saint Jacques le Majeur.



Certes la documentation relative au Haut Moyen-Âge est pauvre, de plus elle ne concerne que les nobles et ne comptabilise même pas les « pèlerins anonymes » qui composaient leurs escortes.

Cependant il existait bien un flux de pèlerins assez conséquent mais non quantifiable, faute d'archives, au regard des nombreuses structures d'accueil qui se sont multipliées dès le XI^{ème} siècle (prieurés, aumôneries, abbayes, maladreries, etc...).

Rechercher ces premiers pèlerins bretons est une tâche ardue et, en dehors des sources citées, il pourrait être intéressant de se pencher sur les cartulaires des abbayes et avoir accès à des sources étrangères (espagnoles, anglaises, etc ...).

Françoise JULLY

*hagiographie : rédaction de la vie et/ou de l'œuvre des saints.

Bibliographie :

- J. ROUDIER, saint Jacques en Bretagne, culture et patrimoine, éditions label LN.
- J. ROUDIER, Par terre et par mer, les pèlerins bretons à Compostelle, éditions label LN.
- H. Jacomet, Notes sur les pèlerinages maritimes à Saint-Jacques de Compostelle- Revue n°6 du CHRHC.
- P. Potier de Courcy, Nobiliaire et armorial de Bretagne
- Divers sites Internet : infobretagne, gallica.bnf.fr, etc...



Le Jeu de l'Oie : carte symbolique du Camino

Quand nous passions nos après-midis à faire avancer notre pion sur les cases du jeu de l'oie, qui aurait dit qu'en réalité nous étions en train de parcourir le Camino de Santiago ?

Nombreux sont ceux qui l'affirment, suggérant que les auteurs de ce jeu seraient les Templiers. Ce passe-temps serait en fait une carte symbolique du Chemin de Saint-Jacques de Compostelle. Nous allons creuser cette hypothèse, et voir quel code se cache derrière ces 63 cases remplies de ponts, de prisons et de labyrinthes. Comme le Chemin lui-même.

L'origine du jeu de l'oie est incertaine. Selon certains, ce pourrait être une création des Grecs pendant le siège de Troie. L'exemplaire le plus ancien se trouverait sur le disque de Phaistos, qui date de 2000 ans avant Jésus-Christ. Mais la théorie qui nous importe aujourd'hui est celle de l'origine templière du jeu de l'oie. Les Templiers étaient chargés de protéger les pèlerins qui se rendaient aux lieux saints : Saint-Jacques, Rome ou Jérusalem.

Le jeu de l'oie, selon cette théorie, serait un guide symbolique ou une carte cryptée du camino francés, le chemin le plus populaire à l'époque.

Le choix de l'oie n'est pas non plus aléatoire. Pour les Templiers, cet animal représente la sagesse, et il est présent dans tout ce qu'ils nous ont légué : depuis des inscriptions avec des pattes d'oie sur certains monuments jusqu'à la croix en forme de 'y' comme le crucifix de Santa María de los Huertos à Puente la Reina.

Nous voyons aussi l'importance de cet animal dans la toponymie du Chemin de Saint-Jacques, avec des localités comme Villafranca de Montes de Oca (Oca = oie), Castrojeriz (la cité des oies), El Ganso (le Jars), Ocón (la grosse oie), Puerto de Oca (le Col de l'Oie), Manjarín (l'homme aux oies) ...

Un voyage aller-retour sur le chemin de Saint-Jacques

Nous connaissons tous les 63 cases de cette carte chiffrée du camino de Santiago ; elles représentent les étapes d'un aller-retour sur le camino : de la 1 à la 31, l'itinéraire vers Santiago. Et de la 32 jusqu'à la fin, le retour.

Dans chaque case-étape, se trouve un symbole dont la signification n'est pas parvenue jusqu'à nous.

Mais ce symbole était compris à l'époque, parce qu'on le trouve dans les marques que les maîtres bâtisseurs plaçaient dans les châteaux, les fortifications, les ponts, les églises... qu'ils édifiaient tout au long du chemin.

Il s'agissait de symboles très simples, faciles à retenir, mais qui n'attiraient pas l'attention du vulgaire, parce que seuls les initiés de l'ordre du Temple savaient les interpréter. A l'origine, le jeu de l'oie ne devait pas avoir la forme d'un tableau, mais se transmettre oralement ; il fallait donc que les symboles fussent accessibles à la personne que l'on initiait sur le camino de Santiago.

Du pont de Puente la Reina à la prison de San Marcos

Si le véritable sens des symboles du jeu de l'oie nous échappe aujourd'hui, beaucoup de ses illustrations pourraient faire référence à des lieux réels du camino de Santiago.

Ainsi, beaucoup pensent que le premier pont du jeu fait clairement référence à Puente la Reina. La prison désigne le paradox de San Marcos, à León, qui, à l'origine, était un hôpital de pèlerins et une prison. Et l'auberge nous renvoie forcément à un élément caractéristique du Chemin : les albergues.

Il n'y a pas que des références à des lieux matériels du chemin. Le jeu de l'oie fait appel aussi aux sensations que le pèlerin expérimente sur le Chemin : ainsi la case du puits pourrait représenter les mauvais jours que l'on peut connaître tout au long du parcours. Le labyrinthe pourrait évoquer tout ce que l'on peut perdre en route, physiquement ou spirituellement. Traverser le pont équivaldrait à franchir la barrière qui sépare le monde humain et terrestre du monde céleste. Lancer les dés, ce serait la part de hasard, de chance et de malchance propres au Camino.

Daniel HANGOUËT

NB : traduction résumée d'un texte original publié par le site espagnol EL Camino con Correos. <https://www.elcaminoconcorreos.com/>

PS Le lien entre jeu de l'oie, Templiers et Camino de Santiago a inspiré à Toti Martínez de Lezea, écrivaine espagnole et auteure de romans historiques une œuvre très plaisante intitulée « El Jardín de la Oca », roman à priori non traduit.

Pour retrouver la dimension ésotérique que l'on prête au camino de Santiago, on peut aussi lire Iacobus, de Matilde Asensi. Celui-là est traduit en français, sous le même titre. Et passionnant.





Témoignage

1998-2021 : Nouveau départ du Puy-en-Velay

La première fois, je découvrais le chemin, simplement heureuse d'être en vacances. Il faisait beau. Inutile de réserver, à l'arrivée de l'étape, il y avait toujours une place dans un gîte communal ou privé.

Cette fois-ci, après ces trois périodes de confinement, je ressentais le besoin de m'évader. Ce second départ s'est fait dans la précipitation et l'urgence.

Je ne fus pas la seule dans ce cas, et, malgré des prévisions météorologiques plutôt médiocres, nous étions deux amies au Puy-en-Velay, prêtes à reprendre le chemin. Deux, que nenni ! Au moins 70 personnes attendaient la bénédiction des pèlerins dans la cathédrale, dont deux Allemands, trois Belges et 7 Bretons. Pourtant, les frontières n'étaient pas encore ouvertes.

Malgré, la pluie, les grêlons et la boue, nous étions heureuses sur le chemin. De belles rencontres tout au long de ces 15 jours. Ainsi, nous avons marché avec un père et sa fille pendant deux jours ; puis, avec un couple de sportifs, plus habitués aux marathons et aux courses longue distance.

Je confrontais la réalité à mes souvenirs. Ainsi, l'église Saint-Pierre de Bessuéjols, que j'avais en mémoire, me semblait isolée dans une petite vallée, alors qu'en fait, elle est bien intégrée dans son village.

A Estaing, j'ai dormi dans le même gîte que 23 ans plus tôt. J'ai reconnu les hospitaliers qui avaient peu changé malgré le poids des années. La maison aussi était restée la même. A part le gel hydroalcooolique à l'entrée bien sûr.



Les difficultés sont venues avec la recherche des hébergements. A cause de la fermeture des gîtes municipaux et de l'obligation de la demi-jauge pour les gîtes privés, il a fallu réserver 4 à 5 jours à l'avance.

Les prix ne sont pas toujours abordables. Pour ceux qui marchent de 8 à 15 jours, c'est peut-être supportable, mais pour ceux qui veulent aller jusqu'à Compostelle ou au moins jusqu'à Saint-Jean-Pied-de-Port, la situation financière peut se compliquer. Heureusement, on trouve encore, comme à Saint-Alban-sur-Limagnole, un gîte de 4 places dans lequel on peut cuisiner. La déco style années 60 donne un petit côté rétro très réussi.

Compte tenu du froid et de la pluie, nous avons vu de nombreux adeptes du camping sauvage se rabattre sur les gîtes. Quelques refuges, mis à leurs dispositions, offrent des conditions vraiment spartiates : dormir sur la table ou sur les bancs accolés les uns aux autres, sans chauffage, à la belle saison, pourquoi pas !

Pour nous, l'aventure s'est terminée à Cahors. Nul doute que nous ferons profiter de notre expérience les futurs pèlerins qui se présenteront aux permanences.

Martine QUEFFRINEC



Pardons de la Saint-Jacques

Fégréac (44) : le dimanche 25 juillet. Marche processionnelle au départ de la chapelle du Bellion à 8h30 (sur le chemin breton, au bord du canal de Nantes à Brest) puis messe à l'église de Fégréac, pique-nique et concert par l'Ensemble Résonances parrainé par les Musicales de Redon.

Saint-Alban (22) : le samedi 24 juillet, manifestations à la chapelle Saint-Jacques et procession vers l'église de Saint-Alban où se déroulera la messe.

Pour les autres pardons habituels (Merléac, Perros-Guirec, Tréméven), se rapprocher des organisateurs pour s'informer des éventuelles festivités prévues.



La Vie de l'Association

Les commissions recrutent...

Malgré le contexte sanitaire, les commissions ont continué leurs activités, en s'adaptant à cet environnement contraint. Notre association bretonne ne serait sans doute pas aussi performante et reconnue, sans le travail, souvent méconnu, des commissions, qui depuis de nombreuses années, mobilisent le savoir-faire, les compétences et les énergies de leurs membres.

Ce travail des bénévoles, c'est souvent aussi une manière de « rendre » au chemin tout ce dont chacun a pu recevoir au fil de ses pérégrinations. Nous vous invitons à découvrir les grandes lignes du travail de chacune des commissions, et à venir partager, en leur sein, votre sensibilité, votre intérêt, ou votre compétence pour l'une d'entre elles.

Commission Histoire et Patrimoine

Cette commission axe son travail sur le recensement et la sauvegarde du patrimoine jacquaire en Bretagne, afin de le partager aux adhérents de l'association.

- **Des travaux en cours.** Re-définition des objectifs de recherche pour les articles de fond dans Ar Jakes ; suivi des textes historiques ou patrimoniaux des guides et sur le site internet.
- **Une nouvelle exposition.** Projet de réalisation d'une exposition sur « les chemins de Compostelle ». Travail de réflexion sur le contenu et la présentation de l'exposition.

→ Vous êtes attiré par le patrimoine, ouvert sur l'histoire, la géographie, l'art, l'architecture, et souhaitez approfondir le patrimoine jacquaire de votre région (aucune formation ni compétence n'est obligatoire) ; vous avez le goût et la curiosité, contactez Pierre par message à pierre.nedellec@sfr.fr



statue de saint Jacques le Majeur, église paroissiale de Belle-Isle-En-Terre (22), restaurée avec la participation de l'association.

Commission Hospitalité

2 grands axes de travail pour cette commission.

- **L'hospitalité en Bretagne :** les hébergements. L'objectif est d'harmoniser les pratiques entre les départements, en tenant compte des différences de situation ; préciser les différentes catégories d'accueil. Une charte à destination des accueillants va être travaillée, comme un engagement entre eux et l'association, définissant les particularités, les richesses de l'accueil pèlerin.
- **L'hospitalité sur les chemins :** être hospitalier. Ce groupe de travail conseille et oriente les candidats qui souhaitent devenir hospitaliers dans un gîte jacquaire hors Bretagne.

→ La commission Hospitalité recherche des accueillants dans des secteurs moins pourvus. Pour en savoir plus, contactez Armelle Le Callo par message à hospitaliers@compostelle-bretagne.fr

Commission Chemins

Elle a poursuivi son activité malgré la pandémie, entre balisage sur le terrain et guides produits chez l'éditeur Lulu.

2 ateliers principaux :

- **Le balisage.** Un chantier lancé il y a 10 ans, qui arrive à maturité, mais qui doit sans cesse être vérifié. L'objectif est aussi de réviser les cartes et diffuser sur Internet les renseignements dont a besoin le pèlerin. Cette tâche, réalisée par chacun des responsables « chemins », selon un protocole défini, permettra de présenter à terme un résultat homogène quelle que soit l'étape.
- **Les guides.** Ils sont disponibles pour le pèlerin (version « papier ») chez l'éditeur Lulu. Ils ont la particularité de présenter des différences par rapport à la version numérique : ajout de photos et une rubrique « chemin faisant », apanage de la commission « Histoire & Patrimoine » qui apporte ainsi une contribution culturelle de première importance. Il apparaît nécessaire de réviser les descriptifs à des fins de mise à jour pour en améliorer la qualité tant sur Internet que sur les guides.

→ La commission Chemins recherche, dans chaque département, des volontaires pour aider les équipes en place. Pour en savoir plus, contactez Maurice par message à maurice.pepey@orange.fr



Commission Mouez Ar Jakez

Notre association est la seule, parmi les associations jacquaires en France, à disposer d'un chœur.

- **Mouez Ar Jakez en quelques mots.** Création du chœur en 2004. Une cheffe de chœur, Aurélie Barbelin, accompagne et dirige cet ensemble. 2 CD sont sortis en 2011 et en 2019. En période habituelle, le chœur se retrouve pour :

- 1 répétition mensuelle
- 1 ou 2 week-ends de répétition par an
- Entre 2 et 4 concerts par an

- **C'est la reprise.** L'effectif idéal est d'une quarantaine de choristes. 2 concerts en préparation :

- Concert à Pont-Croix le 25 juillet
- Concert à Drouges en octobre

➔ Pour ceux qui aiment chanter, Mouez Ar Jakez est un excellent moyen de poursuivre le chemin. Pour en savoir plus, contactez Michel par message à michel.bugeau@wanadoo.fr



Commission Outils Informatiques

Plusieurs missions pour cette commission :

- Définir et mettre en œuvre les outils techniques répondant aux besoins de l'association ;
- Veiller aux mises à jour, configurations, liens avec l'éditeur, sécurité, reporting des bugs ;
- Définir et diffuser les instructions d'utilisation, former et assister techniquement les utilisateurs.

Plusieurs chantiers en cours :

- **Refonte du site internet.** Selon les choix de chartes éditoriale et graphique de la commission communication, en conservant la solution technique actuelle, ainsi que l'hébergeur.
- **Mettre en place une présence de l'association sur les réseaux sociaux**
- **Définir une solution de stockage et de partage de documents,** pour le bureau, les commissions et les délégations.

➔ Vous avez une compétence informatique, venez aider Nathalie en la contactant par message à nathalie.marin66@gmail.com

Commission Communication

Au service de tous, la commission communication souhaite, via la modernisation ou la création de nouveaux supports, s'adresser à toutes les tranches d'âge, et ainsi faire connaître les actualités de l'association.

Plusieurs ateliers sont en cours ou en projet :

- **Le site internet.** Un outil central et essentiel pour tous les adhérents. En lien avec les référents des délégations et des autres commissions, ce groupe de travail aura un regard constructif sur tous les contenus, et réfléchira à la meilleure ergonomie pour la « navigation » à travers le site.

- **Les autres supports numériques.** Les comptes Facebook départementaux, une bibliothèque photos et vidéos, un projet de « newsletter » ou « note numérique ». Autant de chantiers à concrétiser en précisant ou imaginant les modalités de fonctionnement.

- **Ar Jakes.** Ce journal est le vôtre, et son contenu est le fruit de toutes les contributions des adhérents. La présentation et les rubriques évoluent au fil des numéros. Ce groupe réfléchira sur les orientations à imaginer.

- **Boutique, supports imprimés.** L'objectif est d'actualiser les visuels des différents produits, lors de leur renouvellement, et d'imaginer de nouveaux objets pour la boutique.

➔ La commission communication a besoin de renforts pour mener à bien ces ateliers. Vous avez un intérêt ou une compétence pour l'un de ces ateliers, et pour en savoir plus, contactez Yves Bouliou par message à ybybl@orange.fr



Association Bretonne des Amis de Saint Jacques de Compostelle



Accueil

Qui sommes-nous ?

Informations pratiques

Nos permanences, nos activités

Guides et Chemins bretons

Hébergements

Les Commissions

Patrimoine jacquaire breton



MARCHER VERS SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE

Projet de vie, seul, à deux ... Qu'il soit religieux, culturel, sportif, historique ou autre ...

Partir de chez soi ou d'un des chemins historiques ...

Des questionnements sur les différents chemins, les étapes, les hébergements ... la "crédencial", passeport obligatoire du pèlerin ...

Le site internet de l'Association Bretonne des Amis de Saint Jacques de Compostelle vous fournira beaucoup d'informations et d'inspiration pour réaliser et renouveler votre chemin.

Compte Rendu du dernier Conseil d'Administration

Le conseil d'administration s'est réuni le 12 juin à la Maison des Frères de Ploërmel.

Pendant la matinée, nous avons voté pour :

- l'adhésion de notre association à la Fondation David Parrou Saint-Jacques, fondation européenne pour la recherche sur les pèlerinages (www.saint-jacques.info)
- le statut de membre associé à la Fédération Française des Associations des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle (FFACC).

Les différentes commissions de l'association ont présenté leur actualité et leurs nouveaux projets (cf page 10/11) :

Communication : création d'une newsletter « De clics en pas ». Son premier numéro sortira au cours de l'automne. Ce sera une grande première pour l'association. L'équipe peaufine Ar Jakez n°100 qui sera un numéro collector.

Hospitalité : mise en place d'une charte des accueillants pour l'automne.

Chœur Moeuz Ar Jakez : il répète 2 concerts : le 25 juillet à Pont Croix et début octobre à Brouges.

Histoire et Patrimoine : travail sur une exposition « Sur les Chemins de Compostelle ».

Chemins : la commission continue l'amélioration des guides par la révision des textes et la présentation des cartes.

Outils informatiques : préparation de la modernisation du site et recherche des outils collaboratifs pour le stockage et les échanges de données.

Toutes les commissions ont besoin de renforcer leurs équipes, si vous souhaitez les rejoindre, voir contacts en pages 10 et 11. Il n'est pas nécessaire de faire partie du conseil d'administration pour y participer.

Le prochain conseil d'administration aura lieu le 27 novembre 2021.

Catherine LE BRUN



¡HOLA! - 17 Le verbe ÊTRE ...en espagnol

La traduction du verbe être français est l'une des difficultés majeures à laquelle est confronté le pèlerin étranger qui s'efforce de s'exprimer en espagnol car, dans la plupart des cas, il devra choisir entre deux verbes être espagnols : ser et estar.

Hola prolonge le Vademecum en mettant à disposition quelques outils essentiels permettant de s'exprimer simplement en espagnol et donc d'assurer « la survie » du pèlerin lorsqu'il pénètre sur les terres ibériques. C'est pourquoi seuls quelques cas d'emploi des deux verbes – les plus utiles au pèlerin – seront ici abordés.

1-Qu'expriment ces deux verbes ?

- ESTAR : un état, durable ou pas, mais accidentel, non essentiel d'un être ou d'une chose
- SER : l'essence c'est-à-dire ce qui constitue l'être la nature ou l'existence d'un être ou d'une chose

2- Que sert à décrire ESTAR ?

- Une localisation : je suis à Saint-Jacques : estoy en Santiago, elle est dans le train : está en el tren.
- Un état passager : tu es malade : estas enfermo(a)
- Une action en cours : nous sommes en train de marcher : estamos andando, ils sont en train de dîner : están cenando

3- Quand utiliser SER ?

- Pour se présenter : nous sommes étudiants : somos estudiantas ; es-tu Hervé ? ; ¿ Eres Hervé ?
- Pour définir une personne ou un objet : elle est québécoise : es quebequense ; tu es mon ami : eres mi amigo ; cette bouteille était en verre : esta botella era de cristal.
- Pour donner la date ou l'heure : Demain nous serons lundi ; mañana será lunes ; il est 4 heures : son las cuatro (cf. ¡HOLA ! 15).
- Pour exprimer la propriété, l'appartenance : Irène est ma sœur : Irene es mi hermana. C'est mon sac à dos : es mi mochila
- Dans des expressions impersonnelles : c'est facile, difficile, important, intéressant : es fácil, difícil, importante, interesante.

(à suivre dans ¡HOLA ! 18 : les principales conjugaisons de ces deux verbes et quelques emplois idiomatiques et particularités utiles)

Retrouvez-le Vade-mecum du pèlerin, sur le site internet, rubrique « informations pratiques ».





Un autre chemin

Cheminer en terre bretonne

Le "Sentier des 3 Abbayes en Brocéliande", inauguré en juin 2014 à l'initiative du Père Roger Blot, responsable diocésain du patrimoine religieux en Ille-et-Vilaine, commence à la maison natale de saint Louis-Marie Grignion de Montfort, se poursuit par l'abbaye de Saint Méen-le-Grand puis l'abbaye de Paimpont et enfin l'abbaye de Montfort-sur-Meu.

Ce chemin balisé, d'une centaine de kilomètres, est géré par une association présidée par François de L'Espinay.

L'association propose un guide, le "Pas à Pas", qui décrit le parcours à l'aide de cartes détaillées, agrémenté de commentaires historiques ainsi que des possibilités d'hébergements (hôtels, gîtes, camping, accueils pèlerins).

En février dernier, sacs au dos, chaussures de marche



aux pieds, nous voilà partis pour découvrir ce sentier. Mais pour en savoir plus, venez marcher quelques pas avec nous en images ...

Sur Youtube, rechercher : le sentier des 3 abbayes Laurent Bordet

ou bien : <https://youtu.be/QlRyW4EeBns>

Laurent BORDET



La vie des délégations

29

Le voyage de Rosalie

Samedi 15 mai : Le ciel ne laissait augurer la moindre

éclaircie et le vent charriait des nuages qui ne semblaient pas vouloir s'en laisser conter.

Saint-Mathieu, fidèle à sa réputation, offrait ainsi sa beauté austère et majestueuse.

Rosalie ne frémissait pas d'une plume, fièrement perchée sur l'épaule de Marie. Tim, le petit chien de Sylvie, vigilant, veillait au grain.

L'équipage ne manquait pas d'allure. Les "trollix", petits vaisseaux de croisière, savamment agencés aux besoins de chacun, sur leurs deux roues, étaient parés pour l'appareillage.

Cependant, il s'agissait pour nos deux pèlerines, avant de larguer les amarres, et d'entamer leur périple de 385 km, qui mènera cette "Invincible Armada" de la pointe Saint-Mathieu à Redon, de recevoir l'indispensable "credencial" dûment tamponnée du sceau de "l'amirauté" (note nouveau tampon).

Le voyage de Rosalie pouvait commencer.

Rosalie, cacatoès rosalin, sera, bien sûr, l'ambassadrice de cette opération initiée par Marie Laurent, présidente de l'association de Saint-Jacut-les-Pins « l'arc-en-ciel enchanté » qui soutient et organise des événements solidaires.

C'est la cause de l'autisme qu'elle défendra cette année



en soutenant l'association de "la ferme des princes pour François". Cette association s'appuie sur l'expérience de François, jeune autiste de 22 ans, passionné d'élevage de poules de collection.

La prise en charge de l'autisme est au cœur des préoccupations de ses parents. Ainsi défendent-ils le projet de développement d'une ferme pédagogique, dédiée, non seulement aux personnes autistes, mais aussi, à celles en situation de handicap.

Le principe directeur de ce projet est de proposer un lieu adapté, sécurisant et respectueux de chacun.

Aussi, cette marche donna l'occasion à Marie et Sylvie de sensibiliser les personnes rencontrées aux problèmes de l'autisme, et surtout de recueillir des dons destinés à soutenir François dans son entreprise.

François, et ses parents, ainsi que les écotiers du jour, ont pu assister au départ de la "petite flotte", dont l'enthousiasme et la détermination affichés par l'équipage ne nous laissaient aucun doute sur l'issue de cette odyssee. Bon vent Rosalie.

Daniel BERDER



29

Journée à Landevennec

Belle sortie le 10 juin pour les adhérents du Finistère. Journée placée sous le signe des retrouvailles.

Les participants ont pu (re)découvrir cette belle commune aux confins de la rade de Brest et de l'Aulne.

Une boucle a permis de découvrir les 2 rives de cette «presqu'île», avec en particulier un panorama sur le magnifique pont de Terenez, et le cimetière des bateaux.

L'ambiance conviviale et festive n'a pas été altérée par les contraintes du confinement (2 groupes distincts et pas de pot de l'amitié). Rendez-vous est pris pour une prochaine rencontre.

Chacun a apprécié la qualité de l'organisation de cette journée très réussie.



56

1600 km avec des béquilles et une prothèse

Voici des nouvelles d'Hervé de Lantivy parti le lundi 8 mars 2021 de Sainte-Anne d'Auray, (cf Ar Jakes n°98). Amputé au-dessus du genou gauche, il marche avec une prothèse et des béquilles. Après 3 mois de pérégrination à 3 kilomètres/heure, il a fini son Chemin. Le 1er avril, il avait décidé de continuer malgré le confinement. Il est arrivé à Bordeaux le 10 avril, à Saint-Jean-Pied-de-Port le 24 avril. Comme la frontière est fermée, petit détour par Lourdes à pied et retour en bus à Saint-Jean-Pied-de-Port ! Il passe Roncevaux en 3 jours et arrive en Espagne le 10 mai. Là aussi, il y a peu de pèlerins, beaucoup de gîtes sont portes closes. Pas de musée ouvert, les églises sont fermées à la visite en semaine. Même la fontaine à vin d'Irache est à sec !

Pas facile, mais il arrive à bon port à Santiago le 12 juin. L'équipe du Morbihan lui donne rendez-vous le 13 novembre à Vannes pour le retour du Chemin.



Catherine LE BRUN

35

Accueil des pèlerins à Saint-Jean-Pied-de-Port

Dernier dimanche de juin, avant de prendre nos fonctions pour les 2 semaines à venir, nous faisons l'étape St-Jean - Roncevaux. Sous le brouillard, les paysages et les animaux en liberté baignent dans le silence.

Lundi, nous travaillons en binôme avec l'équipe partante et prenons nos marques.

Mardi, 7h30, nous commençons l'accueil, seuls maîtres à bord.

Mercredi, dans l'après-midi, arrivée d'un groupe de Bretons. Quel plaisir de revoir des visages connus ! Des adhérents du Finistère, d'Ille-et-Vilaine cheminent ensemble. Des Nantais attendent à la porte de l'accueil. Le temps d'une photo, nous immortalisons ce moment ; puis nous reprenons notre activité.

Martine QUEFFRINEC et Philippe CIBARD



Remise du jacquet d'honneur à Marie-Flore



L'an passé, l'assemblée générale devait se dérouler à Locminé. Quoi de plus normal de mettre à l'honneur une membre morbihannaise de l'association. Nous avons décidé de remettre

un Jacquet d'honneur à Marie-Flore Collas. Finalement ce sera fait en 2021 en petit comité.

Marie-Flore a accepté qu'on lui remette cette marque de reconnaissance en nous précisant que tout le temps qu'elle avait consacré à l'association était un juste retour des choses car le Chemin lui a donné beaucoup.

Et elle en a fait beaucoup au sein de l'association. Elle fut déléguée du Morbihan durant quatre ans pendant lesquels elle a préparé l'assemblée générale à Locoal-Mendon en 2015, organisé la marche de printemps 2013 de Quimperlé à Malansac et a co-organisé la marche 2014 de Josselin à Blain.

Marie-Flore a accueilli et accueille toujours les pèlerins depuis 2007, date de son installation à Questembert. Elle a sollicité les futurs hébergeurs et a donné de son temps en tant qu'hospitalière dans de nombreux gîtes : Saint Palais, Navarrete et surtout Burgos.

Notre « jacquet d'honneur » a balisé les chemins de sa région (Questembert-Redon) qu'elle a repensé en prenant en compte avec conviction l'historique des tracés.

Elle a fait partie du chœur jacquaire. Et surtout elle a pèleriné sur de nombreux chemins :

Orgères-Santiago, chemin du Puy- Lourdes, Mont Saint-Michel - Rome, Chemin d'Arles, La Plata, etc... Elle est donc incollable sur les chemins aux moments des permanences vannetaises.

C'est avec beaucoup d'émotion que Catherine, qui lui a succédé comme déléguée, a remis à Marie-Flore, dans une ambiance amicale et discrète le Jacquet d'honneur, le 10 mai 2021, à son domicile en présence de quelques adhérents. Chapeau Madame Collas !

Françoise NARDON et Jean-Yves MORHAN



¡HOLA! - 18 Principales conjugaisons de SER et ESTAR (utiles au pèlerin !)

Temps simples	SER	ESTAR
Présent Je suis, tu es...	soy, eres, es, somos, sois, son	estoy estás está estamos estáis están
Imparfait J'étais ...	era, eras, era, éramos erais eran	estaba estabas estaba estábamos, estabais estaban
Passé simple Je fus ...	fui, fuiste fue, fuimos, fusiteis, fueron	estuve, estuviste, estuvo, estuvimos, estuviseis estuvieron
Futur Je serai...	seré, serás será, seremos seréis, serán	estará, estrarás estará, estaremos estraréis estrarán
Impératif présent : sois, soyez, (vous de politesse au singulier) soyons, soyez soyez (vous de politesse au pluriel)	sé sea (usted) seamos sed sean (ustedes)	está esté (usted) estemos estad estén (ustedes)
participe passé (1) été ...	sido	estado
participe présent étant... gérondif en espagnol	siendo	estando

(1) La formation des temps composés des verbes Ser, Estar et des autres verbes fera l'objet d'un prochain ¡Hola !

Retrouve- le *Vade-mecum* du pèlerin, sur le site internet, rubrique « informations pratiques ».





Calendrier 2021 de l'Association

Le renard vagabond

Ce pèlerin belge a filmé son Chemin du Puy-en-Velay à Fisterra-Muxia, qu'il a parcouru seul pendant l'été 2020. Filmées à hauteur de pèlerin, « les vidéos m'ont bouleversées, tellement proches de ce que j'ai vécu, les paysages, les rencontres, les difficultés, faisant remonter les émotions de mon propre Chemin. Les vidéos du Renard Vagabond sont exceptionnelles de sincérité » nous précise un adhérent.

Le Renard Vagabond est sur Facebook et sur Youtube :
<https://www.youtube.com/c/LeRenardVagabond/playlists>



25ème anniversaire de l'association : Pont-Croix (29)

le 25 juillet

56/ Sortie d'automne de Sainte-Anne d'Auray à Vannes
le 19 septembre

22/ Sortie d'automne, Chapelle Saint-Jacques de Tréméven, et environs de Plouézec
le 26 septembre

29/ Sortie d'automne à Concarneau
le 2 ou 3 octobre

44/ Sortie d'automne à Savenay
le 3 octobre

56/ Sortie d'automne du Bono à Saint-Degan
le 17 octobre

22/ Journée des rentrants à Quintin
le 30 octobre

56/ Après-midi des rentrants à Vannes
le 13 novembre

29/ Café jacquaire à Châteaulin
le 20 novembre

44/ Après-midi retour du Chemin à Nantes
le 20 novembre

35/ Sortie d'automne à Amanlis
le 28 novembre

Marche Régionale au départ du Mont Saint-Michel, REPORT du 14 au 22 mai 2022

Dates sous réserves de l'évolution de la situation sanitaire.

Association Bretonne des Amis de Saint-Jacques de Compostelle



Jean-Marc FERRAND - president@compostelle-bretagne.fr

22 : Jacky CADOREL Tél. 02 96 13 56 69 cotesdarmor@compostelle-bretagne.fr

29 : Marie-Annick CORRE Tél. 06 02 28 60 72 finistere@compostelle-bretagne.fr

35 : Martine QUEFFRINEC Tél. 02 23 20 65 00 illeetvilaine@compostelle-bretagne.fr

44 : Bernard JACQUET Tél. 07 50 24 94 87 loireatlantique@compostelle-bretagne.fr

56 : Françoise NARDON Tél. 06 08 55 69 95 morbihan@compostelle-bretagne.fr

Notre site internet : www.compostelle-bretagne.fr

Ar Jakes : ar.jakes@compostelle-bretagne.fr



Directeur de publication : Jean-Marc FERRAND - Rédaction : Yves Bouliou - Siège social : 6 allée Saint-Malo, 29000 QUIMPER - Impression : Le Colibri Imprimeur, 17, rue de l'Oseraie - 35510 Cesson-Sévigné - Tél : 02 23 35 50 50 - contact@imp-colibri.fr - Dépôt légal : 07/2021

